

> 7 - 21 juin 2014

# BIVOUAC

## 37° 05' N / 2°30' W

### VVV

Du 7 au 21 juin, la Villa du Parc à Annemasse accueille trois projets artistiques portés par des professeurs et étudiants de la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD). Plutôt qu'une exposition de diplômés, le choix a été fait de montrer l'école en marche et en ébullition, à travers plusieurs recherches en cours, à différents stades d'achèvement. Si les multiples dérives menées par l'option Construction depuis deux ans sont réunies à la Villa du Parc et s'achèvent avec la publication d'un ouvrage et la proposition « Bivouac », les projets « VVV » et « 37° 05' N / 2°30' W » en sont eux à leur premier stade de formalisation avant des développements ultérieurs. Les trois projets se font écho dans l'idée de cheminements mentaux et intellectuels à travers des lieux géographiques signifiants et autour de notions clés comme le parcours, la ramification, la connexion ou la spatialisation.

**Invités :**

HEAD - Genève  
Option Construction (Bachelor)  
Labzones (Workmaster)

**samedi 7 juin à partir de 17h30**

vernissage

**à partir de 19h**

lectures, performances et  
preview du livre *Dérive / Drift*

**Performances :**

Léonard DE MURALT /  
*Jazz Loop Pyramid*

Loan NGUYEN /  
*Le chemin de l'eau*

**Lectures :**

Simon DEROUIN /  
*Zlataner*

Anaïs PEREZ /  
*Cul-de-sac*

Etienne STUDER /  
*L'angélus - l'usufruit*

**BIVOUAC Dérives multiples**

Durant deux années, de 2012 à 2014, les étudiant-e-s et les professeur-e-s de l'option Construction, art et espaces de la HEAD - Genève, ont travaillé en plusieurs étapes sur la notion et les phénomènes liés à la dérive. Deux colloques, des workshops - dont plusieurs associant son et dérive, à Catane en Sicile par exemple - des expositions collectives, comme « Dépôt de dérives » à Berlin, des interventions dans des maisons à vendre à Marfa (Texas) et dernièrement deux promenades nocturnes de Genève à Annemasse ont eu lieu. Ces moments de travail collectif et individuel, assortis de conférences d'artistes et de rencontres, sont aujourd'hui réunis dans une importante publication. À la Villa du Parc sont montrées des pièces liées à ces préoccupations artistiques et produites par les étudiant-e-s. Sous la forme métaphorique d'un bivouac, un camp collectif, cet accrochage constitue une sorte de dernier arrêt avant d'achever ce projet. Le livre issu de cette démarche sera lancé lors du vernissage, accompagné de lectures et de performances.

*Dérive / Drift - Ramifications d'une notion polysémique / Ramifications of a polysemic notion*, 224 pages, bilingue, Coédition HEAD - Genève, Les presses du réel, 2014

**37° 05' N / 2°30' W L'image située**

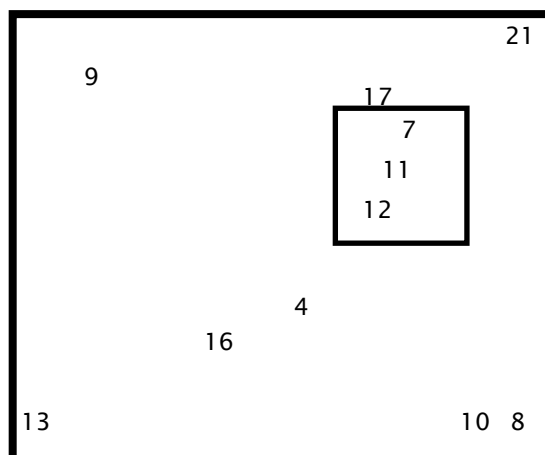
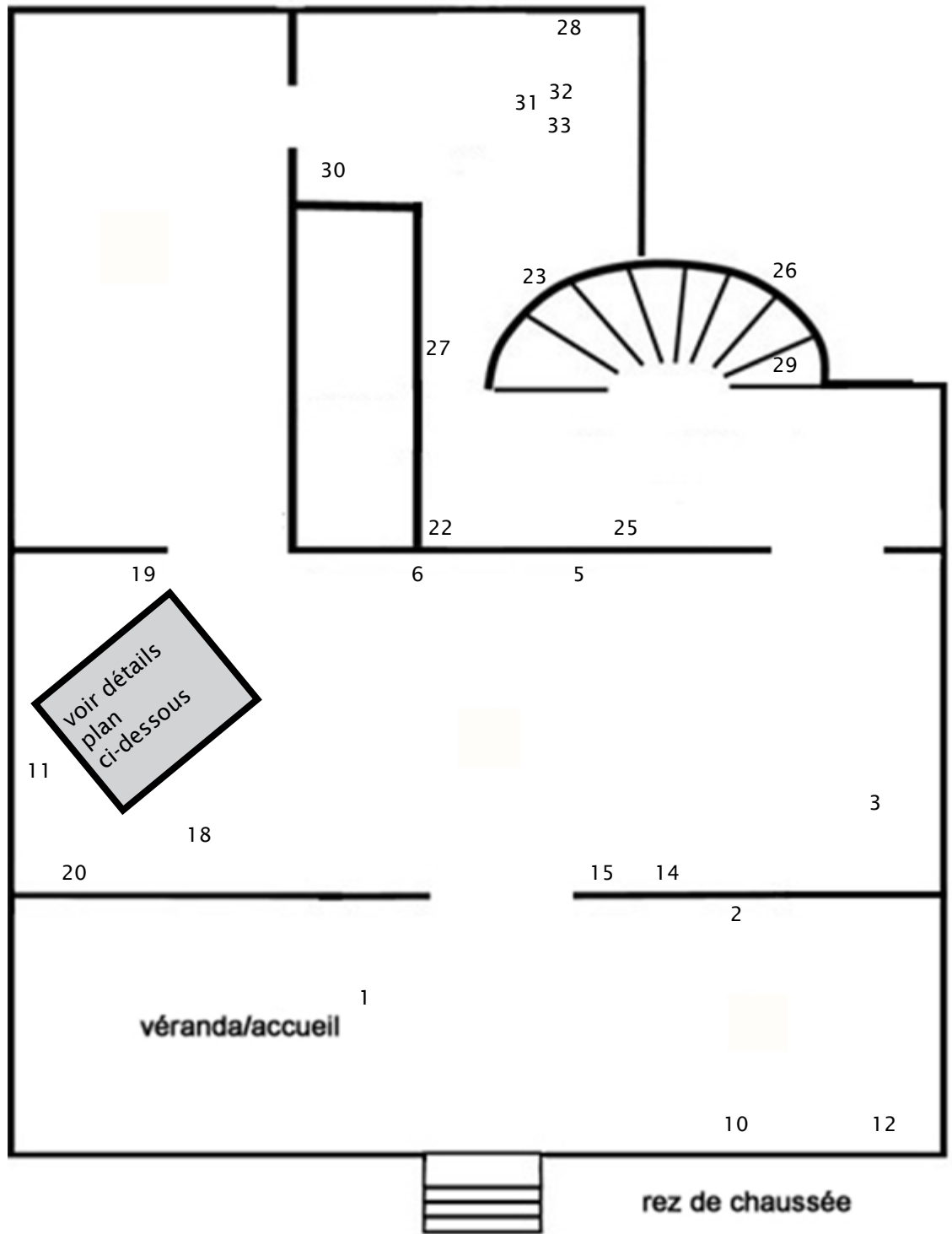
Définir un espace. Penser son rapport à la construction d'une image, avant même la prise de vue. Penser alors son rapport à l'insertion d'une image. Parmi les espaces retenus, des espaces physiques, circonscrits, géo-localisables s'opposent à des espaces mentaux (associés à des récits de perte, à la reconstruction du souvenir). À mi-chemin, un désert, celui de Tabernas, qui sert aussi de décor de films, présente des similitudes avec le white cube ou la page d'accueil de sketch up. Un microcosme, temple du simulacre en désuétude. Tendre un miroir au monde, tenter de l'encapsuler ou perturber le réel à l'aune des outils de représentation virtuelle. Les œuvres présentées découlent de ces deux approches.

**VVV Arpentages autour de la volcanologie**

Parti d'une réflexion sur les expéditions imaginaires, en particulier celles de René Daumal et du Mont Analogue, le groupe VVV constitué de 9 membres explore les volcans. Amateurs, ils deviennent collectionneurs passionnés en récoltant de nombreux documents écrits et visuels et des œuvres d'art concernant la volcanologie comprise au sens large. Se réunissant régulièrement depuis novembre 2013, le groupe rencontre des volcanologues, un psychanalyste exposant les rapports entre la psyché et le volcan ainsi qu'un collectif d'artistes travaillant sur « l'année sans été » (1816) causée par le volcan Tambora. VVV se prépare actuellement pour son expédition à venir au Guatemala qui sera précédée par l'ascension du Haut de Cry. À la Villa du Parc le groupe se réunira pour une séance d'entraînement.

— HEAD  
GENÈVE

# BIVOUAC



**VERANDA**

1| LUGINBÜHL Juliette  
*Le Jet d'eau*, 2014  
 7 cartes postales, 35 ex. de chaque  
 14,8 x 10,5 cm

« Le Jet d'eau va visiter sa famille à travers le monde. Bon baisers de Genève. »

2| TRIPET Caroline  
*Genève\_Mexico\_Berlin*, 2013  
 Toile, 350 x 262,5 cm  
 Pièce sonore

J'ai demandé à Raúl Davilá, compositeur mexicain, de dériver mentalement entre Genève et Berlin et de créer à partir de cette dérive mentale, une pièce sonore en quadriphonie ainsi qu'une partition musicale et graphique qui a organisé ma propre dérive. Les points présents sur la partition sont autant d'étapes aléatoirement déterminées. Au cours de mon déplacement, j'ai enregistré des expressions régionales à partir desquelles nous avons créé la partition vocale intégrée à la composition sonore. Lors du vernissage de l'exposition *Dépôt de dérives* au Projektraum du Kunstquartier Bethanien, j'ai interprété la partition à capella pendant la diffusion de la pièce sonore. La pièce sonore proposée ici est une réinterprétation sonore et vocale de la pièce présentée à Berlin.

**GRANDE SALLE**

3| CORDIER Pauline  
*La seiche*, 2014  
 Plâtre, peinture acrylique, sac plastique, liquide nettoyant  
 Dimensions variables

Quand on reproduit et analyse l'accident, ça n'est plus un accident, il devient forme.

4| DEHOUX François  
*Cousins Fétiches*, 2013  
 Bronze  
 Dimensions variables

En toutes circonstances, la famille ancestrale accompagne et protège, elle relie aux racines du pays où que l'on soit. C'est le bagage magique et indispensable.

5| DE MURALT Léonard  
*Brancusi flop*, 2014  
 Poutres de bois, baguettes, fer, aquarelle, vernis  
 250 x 300 cm

6| Dixit Balisto (BESSON Camille / GUIZZO Luca)  
 1. *Zagataströme* / 2. *Gatakaströme* / 3. *Hyperströme* / 4. *Braströme* / 5. *Jacketaströme* / 6. *Balaklaströme* / 7.

*Phallenströme* / 8. *Bistromesströme* / 9. *Baströme* / 10. *X-ströme*, 2000  
 Plâtre, peinture

Dix sculptures issues de la série *Malenströme Saga* signée par Dixit Balisto. Le week-end, sur fond sonore de *Zombie Zombie*, Dixit Balisto fait couler des torrents de plâtre façon crème chantilly et peint au pistolet pneumatique, comme le tuner fou de voitures.

7| DUMAS MILNE EDWARDS Gaëlle  
*Leur vie sans eux*, 2014  
 Photographies  
 10 x 15 cm chaque

Une série de photographies, une prise de contact avec des personnes que je ne vois presque plus. Elles deviennent des formes fantomatiques comme un espace de projection dans lesquelles on peut s'insérer.

8| GUGLIERI DON VITO Diego  
*Couvertures du Général Henry Bouquet*, 2013  
 Couvertures  
 50 x 65 x 65 cm

En apparence d'inoffensives couvertures ; elles ont été utilisées pour inoculer la petite vérole aux Amérindiens. À première vue il s'agirait d'une citation artistique mais la réalité historique leur confère un sens bien moins élogieux.

9| GUIZZO Luca  
*Edelweiss*, 2012  
 Papier, fil  
 21 x 29, 7 cm chaque

Ces edelweiss sont extraits d'une série d'observations identiques.

10| LAKATOS Fabien  
*Insufflation tautologique*, 2014  
 Céramique, métal, mastic  
 20 x 10 x 3 cm

Pipe en céramique destinée à être fumée par le nez afin de fermer la boucle.

*Le géodésique*, 2014  
 Céramique émaillée  
 30 x 30 x 20 cm

Dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, les artistes réalisaient principalement des portraits de profil ; dès la seconde moitié, ils décidèrent de tourner leur sujet de trois-quarts leur offrant ainsi une dimension plus sculpturale, topographique.

Ce fut un coup dur pour les nez qui perdirent non seulement de leur prééminence mais surtout de leur caractère.

11| MARTIN Aurélien  
*un pour tous tous pour un*, 2013  
 Tirage numérique  
 750 x 13,8 cm

*Sans titre*, 2013  
 Tissu polaire  
 400 x 120 cm

12| MEDAWAR Larissa  
*Plante*, 2013  
 Plante en pot, mécanisme vibrant  
 37 x 24 x 24 cm

*Pain*, 2013  
 Pain, matériel sonore  
 8 x 30 x 11 cm

Ce n'est pas vraiment comme un vase qui tombe, seul, dans une maison de campagne vide. L'objet est animé, vivant, piégé. Ce ne doit pas être le seul.

13| MENNET Sébastien  
*Untitled (dry bones in the valley)*, 2013  
 10 kg de terre non évidée, céramique émaillée

14| RICHARDS Aude  
*Gilet de sauvetage*, 2013  
 Coton, bois  
 Dimensions variables

Un gilet de sauvetage orange en coton rembourré de ouate est maintenu contre le mur par un bâton de bois clair de la taille d'un humain. Il s'inspire des premiers gilets de sauvetage en tissu de coton remplis de kapok qui en cas de naufrage étaient censés sauver de la noyade. Mais ici l'utilisation du coton et de la ouate fait perdre à l'objet sa fonction première. Il se présente donc comme une image de gilet de sauvetage, la couleur orange vif attirant toujours l'œil, invitant le visiteur à s'approcher de l'objet pour en examiner les détails. Le bâton de bois tenant le vêtement évoque le geste simple et direct de poser, reposer cet objet en attente d'un corps.

15| SCHAEER Charlotte  
*R.*, 2013  
 Acier, bois, mousse  
 Fer plat 52 x 3 x 0,4 cm  
 Boîte 79 x 65 x 6 cm

16| SCHAEERER Fanny  
*Vol à vue*, 2013  
 Papier java, feutre noir et gris, crayon de couleur blanc

Genève / Berlin. Cartographe / Dessiner. S'envoler en ULM. Se repérer d'après les dessins, mais surtout se perdre.

17| SOLANILLA Anne-Lise

*Table*, 2014  
Plaques de plâtre  
72 x 60 x 60 cm

Je tente de répliquer un objet usuel, domestique en remplaçant le bois et les fixations par des plaques de plâtre assemblées. De part les solutions mises en œuvre pour la faire tenir debout, la table devient alors un bricolage composé, mais aussi cassant et déséquilibré.

18| STUDER Etienne

*Expédition*, 2013  
Cire  
Dimensions variables

Détail de la pièce *Expédition*, un millier d'outils de cire prêts à l'emploi attendant d'être expédiés à leur futur propriétaire...

19| TORDJMAN Sharon

*Sans titre*, 2013  
Panneau solaire, autocollant vinyle  
167 x 98,5 cm

Citation extraite du morceau *True Faith* du groupe New Order.

20| VENEZIA Alexandre

*Cette beauté*, 2013  
Miroir, peinture  
40 x 50 cm

Derrière les hasards plastiques se cache une idée romantique ; aimer l'art n'est-ce pas aimer la beauté ?

21| WOHLHAUSER Arnaud

*zweimal*, 2013  
Edition  
Dimensions variables

Genève - Berlin. Genève - Berlin. Traduit en français, l'adverbe allemand signifie deux fois. L'idée du projet est simple : il s'agit de la tentative de revivre à l'identique une expérience déjà vécue. La pièce fut réalisée à l'occasion de l'exposition *Dépôt de dérives* au Projektraum du Kunstquartier Bethanien en novembre 2013 à Berlin. J'ai effectué deux fois de suite le même voyage de Genève à Berlin, en train. Lors du second, j'ai essayé dans la mesure du possible de reproduire tous mes gestes, mes mouvements, tout ce que j'avais fait librement la première fois en tendant vers la plus pure répétition. L'édition ci-présente est composée d'une collection de photographies prises au cours de ce double voyage.

**PETITE SALLE**

*Une nuit entre Genève et Annemasse*, mai 2014  
Vidéo, 23 min. 31

En mai dernier, neuf étudiants de première année accompagnés de deux enseignants ont fait à pied le trajet Genève - Annemasse - Genève à partir de minuit. En solo ou en duo, ils ont filmé et enregistré leurs expérimentations, inventions et improvisations effectuées au cours de ces cheminement nocturnes. La semaine suivante ils ont planché sur le montage. Il a été décidé de mettre les épisodes à la suite afin de souligner la diversité des propositions.

1. *Six heures ?*

Adrian Fernandez Garcia, 2 min.

- Nous sommes fous d'entreprendre cette marche.  
- Oui nous le sommes, mais au moins nous le savons.

2. *Sans titre*

Vesna Bilanović, 4 min. 38

3. *Sans titre*

Caroline Bourrit et Johanna da Silva Martins, 3 min. 29

4. *Colgate*

Maude Queloz, 1 min. 37

Dérive sonore, immersion musicale et enregistrement « à l'aveugle » des ambiances de la ville. (Re)découverte d'anonymes et de célébrités qui nous entourent jour et nuit.

5 *OoooOOOooooOOOOoooo*

Eve Burger, 1 min. 19

6. *Six heures*

Fabrice Bernasconi, 7 min. 06

- Nous l'avons fait.  
- Ça nous a pris du temps.

7. *Sans titre*

Marie Matusz et Marie Cornil, 2 min. 14

**COULOIR**

*Homes to sell*, Marfa (Texas)

L'idée de ce voyage était de travailler autour d'un phénomène récurrent, visible dans l'espace urbain et quelque peu déroutant, en lien et en contraste avec le rachat d'une partie de la ville par Donald Judd : les maisons vacantes à Marfa - *Homes to sell*. Des maisons abandonnées, à vendre, des lieux en transition qui témoignent du mouvement constant d'une population contrainte à la migration et à la recherche d'emplois. Une dérive perpétuelle, des histoires de vies liées à l'axe migratoire de la frontière toute proche avec le Mexique.

Un peu à la manière de l'artiste Donald Judd qui, par des achats de terrain, de casernes et de maisons depuis 1974, a inscrit la ville de seulement 2000 habitants, sur la carte mondiale de l'art contemporain. Les étudiants des options Construction et Information/fiction de la HEAD - Genève se sont confrontés à la situation dans le sud-ouest quasi inhabité du Texas.

Pendant huit jours sur place, les jeunes artistes genevois ont développé des travaux dialoguant avec les lieux de leur réalisation : une station d'essence désaffectée, deux maisons individuelles, un fonds de commerce avec vitrine sur la rue principale et sur un terrain fréquenté par des antilopes. Ils ont mis en scène l'histoire possible de leurs anciens propriétaires, recherchant à travers les archives l'histoire d'une parcelle depuis 1884, ou se sont confrontés à la réalité socio-économique des *twin plants* [fabriques jumelles], qui opèrent entre les États-Unis et le Mexique pour profiter de la main d'œuvre moins coûteuse au Mexique, distant de moins de soixante kilomètres de Marfa.

Les étudiants des deux options travaillaient surtout en duo dans ces espaces par le biais de l'installation, de la photographie, de la performance ou de la vidéo. Des images de leurs interventions ont été réalisées et tirées au format affiche, puis exposées dans l'espace public, le 20 février 2014 à Marfa.

Lors d'un itinéraire à travers la ville de Marfa, le public a découvert les travaux des étudiants et du duo d'enseignants artistes. Cet itinéraire était communiqué à travers la Free Radio Marfa, le Big Bend Sentinel (hebdomadaire) dans lequel un article sur le projet est paru le jour même et la Marfalist (une plateforme locale de communication internet) et des flyers produits par nous-mêmes.

Le travail intense sur les sites a été enrichi par un échange avec le programme « art and ecology » de l'université du Nouveau-Mexique, UNM Albuquerque. Un groupe de cette école a travaillé en parallèle sur le sujet « Desert Nomadism ». Ce projet, présenté surtout par des vidéos projetées sur une structure mobile fut l'avant-dernière étape de l'itinéraire commun. La rencontre finale a eu lieu à la galerie Fieldwork : Marfa, espace lié au projet de recherche et de résidence d'artistes éponyme, mené par la HEAD - Genève et l'ESBA Nantes.

«Fieldwork : Marfa» est un programme international de résidence et de recherche codirigé par la HEAD - Genève et l'ESBA Nantes Métropole. Il est dédié aux pratiques situées dans l'espace public, aux approches critiques du paysage et aux projets artistiques fondés sur des méthodes d'enquête de terrain.

22| DEHOUX François /

STEIMER Mounia

*Ring West*

En découvrant ce terrain désertique

d'Antelope Hills, des images de pionniers ont surgi dans nos esprits, nous donnant spontanément envie de construire quelque chose. L'anneau évoque la traversée d'un territoire illimité. Le fabriquer et le dresser là, c'est à la fois nous inscrire dans le paysage et faire acte collectif.

**23| NAGI Gianni**  
*The night he came*

*The night he came* est une image fictive au croisement entre mythes contemporains et passés. L'arrivée de Donald Judd à Marfa, les éléphants d'Hannibal, les princes d'Extrême-Orient...

**24| HOHMANN Katharina / WESTERMEYER Frank**  
*Mirrorhouse*

L'histoire du village de Marfa commence avec le chemin de fer. Avec les bâtiments vides, débute l'histoire de la province internationale de Marfa. Par l'installation de miroirs devant les fenêtres de la maison du 519 Oak Street, elle devient des coulisses transparentes dans lesquelles apparaissent des personnages et des situations d'aujourd'hui : la petite communauté de touristes d'art et le train qui passe en face mais ne s'arrête plus à la gare de Marfa.

**25| SCHAER Charlotte / VEUILLET Mélanie**  
*Abstract of Title\**

Ce projet résulte d'une masse d'archives trouvée dans le lieu mis à notre disposition, 121 Highland Avenue, Marfa. Cet ensemble de documents comprend des actes de vente, de location et de succession depuis la création de la ville de Marfa en 1883 jusqu'à une période récente. Adoptant le rôle d'archivistes-amatrices, nous entreprenons une recherche spécifique sur ce lieu où nous sommes (Block 16, Lot 1). En fouillant nous trouvons des fiches (résumés de contrats), sur lesquels sont inscrits des codes qui renvoient à des numéros de volume et des numéros de page (ce qui nous conduit aux contrats originaux). Il reste encore des répertoires qui résumant l'ensemble des informations, placés au pied d'un lit.

Ce projet se présente de deux manières, par une installation et par des posters. Le dispositif d'installation suit la méthode suivante : d'un côté l'extraction (carte, fiches, contrats, répertoires) et de l'autre la masse d'archive, afin de créer un fonctionnement de dialogue entre la totalité des archives et les informations extraites spécifiques au lieu.

Accrochés sur les vitrines de l'espace, les posters récapitulent toutes les informations extraites et apportent des indices de lecture et de compréhens-

sion à l'installation.

\* *Abstract of Title* (résumé de titre) est un terme juridique anglais. Aux Etats-Unis, ce sont des résumés de documents légaux qui fournissent toutes les données pour la préparation d'une assurance concernant la vente ou la location d'un espace.

**26| SEXER Léo / MUÑOZ Irene**  
*Memories from South Island*

*Memories from South Island* développe une narration en transposant l'histoire réelle d'un lieu dans le domaine de la fiction. Trois frères souhaitent vendre la maison du 401 South Island Street à Marfa. Nous avons imaginé que l'un d'eux y serait réticent. L'accent a été mis sur le rapport émotionnel du personnage au lieu dont il est sur le point de se séparer. Par métonymie, la chaise agit comme un personnage représentant le père du protagoniste.

**27| STUDER Etienne / LAGE Alba**  
*Face to Face*

*Face to Face* s'intéresse au phénomène des *twin plants (maquiladoras)*; entreprises se trouvant à cheval sur la frontière mexicano-étasunienne. À l'intérieur d'une ancienne station-service laissée à l'abandon en bordure de la ville de Marfa, nous tentons de rejouer les différents paradoxes d'une telle situation. Un échange commercial grandement facilité par les pouvoirs politiques mis en confrontation avec un durcissement continu des mesures de contrôle de l'immigration sud-américaine.

**28| TORDJMAN Sharon**  
*Sans titre*

**ESCALIER**

**29| STRAUTMANN Tania**  
*Festin, 2014*  
Marshmallows, schtroumpfs, grenouilles

Des flaques de bonbons dégoulinantes dans un escalier. Un lendemain de fête.

**NICHE**

**30| CLERGEOT Camille**  
*Quelques verres de trop, 2013*  
Acier peint, verres, vin, cacahuètes, mégots

Une table est jonchée par ce qui semble être les restes d'une soirée : les verres et les bouteilles sont vides ou presque, le cendrier est plein, quelques cacahuètes traînent par-ci par-là... La situation est propice à l'hallucination.

**SOUND LOUNGE**

**31| Tiered Cake / Pièce montée, Berlin, novembre 2013**  
Pièces sonores

La cible de ce workshop à Berlin-Neukölln était d'accompagner des réalisations et la diffusion de pièces radiophoniques constituant un programme radio expérimental sur des thématiques diverses ; une dérive sonore qui aborde différentes notions : passage du microscopique au macroscopique, de l'intérieur à l'extérieur, la chasse aux sons inaudibles, la parole et sa mise en scène, l'improvisation live sur l'enregistrement, le décorum d'une radio.

Comment exposer une émission radio dans un lieu d'art ? L'idée de la magie omniprésente dans la radio nous a amenés à créer une structure proche au culte et à la cérémonie. Nous avons également pensé à un objet totem inspiré de l'attrape-rêves pour représenter l'antenne émettrice d'ondes.

Conçu et accompagné par Alexandre Joly et Jonathan Frigeri (Radio Picnic, Berlin).

Avec Débora Alcaine, Costanza Candeloro, Guillaume Gagnon, Raoul Villaseñor Gomez, Marine Kaiser, Émilien Keller, Fabien Lakatos, Larissa Medawar, Léonard de Muralt, Noëlie de Raadt, Étienne Studer et Julia Veuillet

**1. Understanding the Orchid**  
Costanza Candeloro et Louise Trueheart

*Understanding the Orchid* est le résultat d'une collaboration entre Costanza Candeloro et Louise Trueheart : un radio-drame érotique.

**2. Errance diurne sur un lit d'astéroïdes**  
Etienne Studer

Pièce sonore expérimentale performée live dans le cadre du workshop Radio Picnic qui a eu lieu à Berlin.

**3. Balayeur**  
Fabien Lakatos

**4. Mariannenplatz**  
Fabien Lakatos

**5. Bei der S-Bahn Ring**  
Larissa Medawar

Il s'agit de « Abfahrt » (départ), de « nächste Station » (prochain arrêt) et de « Übergang » (transition, correspondance). On est dans le Ring, le S-bahn qui fait le tour de Berlin, les destinations se mélangent mais « Übergang » se répète, reste présent. Il y a le brouhaha des passagers, les portes qui s'ouvrent, la musique, un fond sonore qu'on détecte à peine ; « Nein Mann, Ich will nicht gehen, Ich will noch ein bischen tanzen » (Non mec, je ne veux pas partir, je



veux encore un peu danser).

#### 6. Rideau !

Marine Kaiser et Débora Alcaine

Des titres de tableaux, une histoire allemande.

#### 7. Elektrische Geschichten

Noëlie de Raadt et Julia Veuillet

*Elektrische Geschichten* est un travail sonore qui consiste en une superposition de deux enregistrements de natures totalement différentes. Il s'agit d'ondes sonores récoltées à l'aide d'un micro magnétique lors de notre visite de la ville, ainsi que d'une lecture d'un livre en allemand, langue pratiquement étrangère à la lectrice. Clin d'œil aux Electrical Walks de Christina Kubisch, cette pièce sonore met en relation la musicalité étonnante de ces sons hétéroclites et imperceptibles à l'oreille nue, avec les paroles hésitantes et oscillantes de la lectrice. Les deux sources sonores qui se répondent et s'entremêlent parlent d'inconnu, de hasard et de (dys)harmonie.

#### 8. Waldemarstrasse

Fabien Lakatos

#### 9. La machine extraordinaire 1

Raoul Villaseñor Gomez

Cette pièce sonore parle des dynamiques qui passent dans les grandes villes, l'entropie, le chaos, et l'ordre (ou le comportement) mystérieux qui fait fonctionner toutes les choses.

#### 10. La machine extraordinaire 2

Raoul Villaseñor Gomez

### 32| *Rewind The BOCS (Revox)*, Catane, février 2014

À la tombée de la nuit, 17 étudiant-e-s remontent le rideau de fer du BOCS, pour une heure de performance sonore issue d'enregistrements et d'expérimentations sur bandes analogiques. Manipulés lors de l'enregistrement puis en direct, les sons se transforment, dérivent, s'imprègnent, s'immergent dans la physicalité du lieu et font peu à peu apparaître les couleurs, le souffle, le grain et le ronronnement irrité des machines analogiques.

Nous passons tour à tour du champ sonore et social qui fait notre quotidien - Catane l'active, le mutisme du marché aux poissons, les usines sur la plage, les galops clandestins des chevaux de course s'entraînant dans la nuit - à un second niveau qui émerge de l'enregistrement magnétique. La masse sonore s'autonomise, engendre des boucles, s'emballa sans intervention extérieure.

Conçu et accompagné par Jérôme Noetinger et Delphine Reist

Avec Débora Alcaine, Fabrice Bernasconi, Camille Besson, Caroline Bourrit, Eve Burger, Simon Derouin, Basile Dinbergs, Diego Guglieri Don Vito, Marine Kaiser, Laurine Landry, Juliette Luginbühl, Larissa Medawar, Sébastien Mennet, Léonard de Muralt, Dorian Ozhan Sari, Caroline Tripet et Arnaud Wohlhauser

#### 1. *Suono fresco appena uscito dal Revox*

Fabrice Bernasconi, Simon Derouin, Basile Dinbergs, Laurine Landry, Léonard De Muralt, Caroline Tripet

Performance sonore, boucles magnétiques manipulées et réenregistrées en direct sur cinq Revox, 2 min. 25

#### 2. *Com'è detto*

Débora Alcaine, Caroline Bourrit, Marine Kaiser, Juliette Luginbühl, Larissa Medawar, Dorian Ozhan Sari

Enregistrement numérique, six voix, 6 min. 58  
Retranscription des sons à six voix. Un parcours de la mer à la ville.

#### 3. *Jazz Loop pyramid*

Léonard De Muralt  
Cassette audio (60 min.), performance de 4 min. 30

#### 4. *Onda Chantilly*

Diego Guglieri Don Vito

Captation d'ondes magnétiques de la ville enregistrées sur cassette audio, 10 min. 56  
Placer les échantillons sonores dans un contenant à hauts bords et battre au fouet. Fouetter d'abord légèrement puis rapidement quand la pièce commence à faire des bulles. Elle est à point quand elle forme de gros flocons qui se tiennent.

#### 5. *Eco*

Fabrice Bernasconi, Simon Derouin, Basile Dinbergs, Laurine Landry, Caroline Tripet

Bande magnétique mise en boucle entre deux Revox. Les sons sont transformés et enregistrés en direct, alternativement sur un Revox puis un autre, et sur une piste puis une autre, 13 min.18

#### 6. *Il canto dell'Enel*

Basile Dinbergs

Enregistrement des ondes électromagnétiques de compteurs électriques sur cassette audio, 2 min. 55

#### 7. *Fontaine claire / chorale canine / clapotis / fontaine blanc / moteur vague / sable long / peruchino / tutu de tulle. (parte II)*

Camille Besson, Eve Burger, Diego Guglieri Don Vito, Sébastien Mennet, Arnaud Wohlhauser

Performance sonore, boucles magné-

tiques de sources différentes, cinq Revox, 15 min.35

### 33| Quatre autres pièces sonores

1. *C'est*, 2013  
Débora Alcaine  
8 min. 47

*C'est* est une histoire qui prétend être une histoire. Une histoire qui se répète, qui bégaie, en somme qui répète en bégayant. Elle raconte toujours et encore la même chose différemment. A travers différentes voix les mots gagnent en significations et perdent du sens.

#### 2. *IWISHTOWISH*, 2013

Noëlie De Raadt  
3 min. 58

*IWISHTOWISH* est un travail sonore dont le principe s'inspire de la célèbre pièce *I am sitting in a room* d'Alvin Lucier. La première lecture de ce vi-relangue anglais populaire est effectuée par une voix de synthèse. Celle-ci est enregistrée puis diffusée dans la pièce, et à nouveau enregistrée. Le nouvel enregistrement est à chaque fois rejoué et ré-enregistré. Ce procédé est répété jusqu'à la perte totale des paroles, remplacée uniquement par la résonance des harmonies et des sons de la pièce elle-même. Seuls des drones resteront à flotter dans les oreilles du spectateur.

#### 3. *Creation of The Universe*, 2013

Marine Kaiser  
14 min.

À propos de la plus grande histoire, *Creation of The Universe* construit une narration par suite d'interjections. Les manques, hésitations et incertitudes parlent du statut de cette histoire et deviennent sa matière.

#### 4. *The Traveller (II)*, 2014

Sébastien Mennet et Philémon Otth

Pièce sonore produite à partir de sons enregistrés durant le trajet Genève - Berlin. Conrad Schnitzel, et avant lui Walter Ruttmann, enregistrèrent les sons de Berlin, dérivant en son sein afin d'en capter une essence. La ville est sons, bien entendu, et donc musique. Dans ce sens l'idée qui nous intéresse, portée notamment par les Einstürzende Neubauten et à laquelle nous adhérons totalement, est que tout est musique et rythme potentiel. Le déplacement géographique, le voyage, l'errance également. Bande-son possible d'une dérive, d'un trans-europe air trip entre deux points dont la partition serait ébauchée et l'orchestre engagé en cours de projection.

## 37° 05' N / 2° 30' W

Définir un espace. Penser son rapport à la construction d'une image, avant même la prise de vue. Penser alors son rapport à l'insertion d'une image. Parmi les espaces retenus, des espaces physiques, circonscrits, géo-localisables s'opposent à des espaces mentaux (associés à des récits de perte, à la reconstruction du souvenir). À mi-chemin, un désert, celui de Tabernas, qui sert aussi de décor de films, présente des similitudes avec le white cube ou la page d'accueil de sketch up. Un microcosme, temple du simulacre en désuétude. Tendre un miroir au monde, tenter de l'encapsuler ou perturber le réel à l'aune des outils de représentation virtuelle. Les œuvres présentées découlent de ces deux approches.

### PASSAGE ÉTAGE

1| Denise Bertschi

Au cours de sa recherche sur les aéroports, Denise Bertschi s'est rendue à Paris Charles de Gaulle en avril 2014. A sa manière, en « restant » dans un espace de mouvements et de passages extrêmes, elle fait acte de résilience. Elle y a rencontré les fantômes d'une architecture neutre et inhabitée, effaçant tout de personnel ou culturel. Seules les vagues incessantes des flux et des mouvements laissent leurs traces...

Malgré tout, cette architecture aux conditions inhumaines continue d'accueillir une population invisible. Instable mais bloquée dans un (non-)lieu de transits. La porosité de la culture de l'habitat se retrouve à son apogée dans un espace tel que l'aéroport.

*Flow No 13*,  
Impression numérique sur papier d'affiche, 208 x 128cm

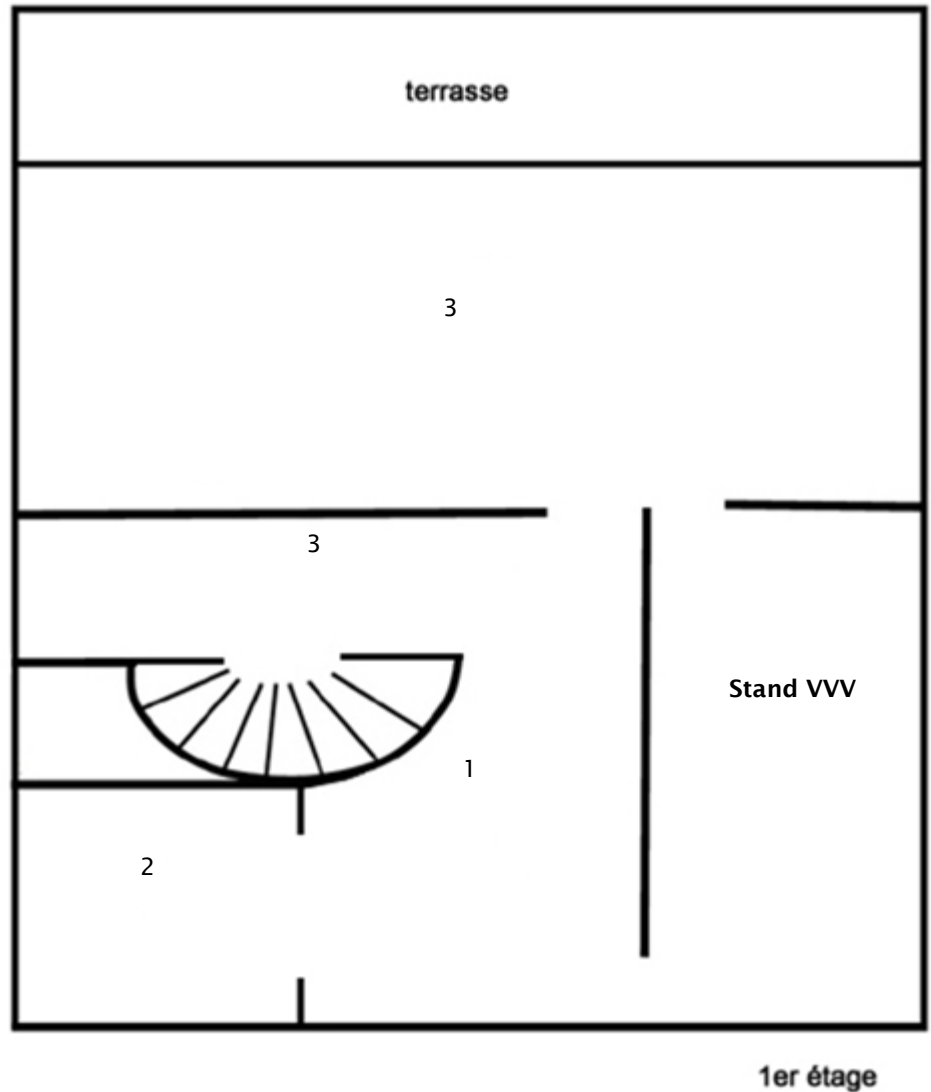
*Flow No 14*  
Acier affiné, 3 x 0,5 m

### PETITE SALLE ÉTAGE

2| Loan Nguyen  
*Le chemin de l'eau*  
Performance, 10 min.

Depuis quelques années, je travaille autour du récit. J'écoute des gens me raconter des histoires et je tente ensuite de transformer ces récits, de les faire passer au spectateur par le biais d'images ou par mon corps et ma parole.

J'ai dernièrement commencé à collectionner des récits de personnes qui se sont perdues dans la nature, mettant en relation le fait de se perdre - et plus



généralement l'idée du déplacement - et ce que cela implique comme transformation identitaire profonde, reprenant ainsi les écrits de Tim Ingold sur la ligne et ceux de Gilles Deleuze sur la déterritorialisation, entre autres.

Ici, j'ai choisi un récit en particulier, celui d'une femme, que j'ai préalablement enregistré. Pendant la performance, grâce à un baladeur et une oreillette, je raconte cette histoire devant une carte topographique du lieu où cette femme s'est perdue, carte imprimée en très grand format et posée au sol. Au fur et à mesure du récit, je plie cette carte de manière arbitraire, presque aléatoire : là où la carte représentait le territoire d'une façon normative, organisée, je crée du chaos. Au travers des plis et des superpositions du papier, je trouble l'ordre cartographique.

Lorsque le récit se dénoue, que le chemin est retrouvé, je déplie la carte. Le territoire topographique revient - presque - à son état initial, mais les plis ont marqué le papier, créant du volume là où il n'y en avait pas, creusant autant de sommets, de vallées,

de collines.

Dans cette performance, mon corps agit comme un médiateur : cette histoire qui m'a été racontée, je la repasse au spectateur, en la reconfigurant avec ma voix et mes gestes sur une carte.

### GRANDE SALLE & COULOIR ÉTAGE

3| *Nuit américaine*  
Etienne Chosson, Simon Collet, Aurélie Jacquet, Benjamin Mouly

« 23.02.2014

Nous étions dans le désert, le réseau ne passait plus.

Le village le plus proche était à environ 10 km. En fait, c'est comme marcher d'ici à Genève.

Il était 19h30, la voiture ne démarrait plus.

On a sorti les gilets jaunes, la nuit était tombée.

Trois voitures sont passées.

Il commençait à faire froid et notre dernier repas était déjà loin. En même temps, on n'a pas failli mourir non plus. »

VVV

### Stand VVV

Détail des pièces :

#### *Délimitation*

Dyptique, impression jet d'encre sur papier glossy, plaque de verre anti-reflet aux bords polis, 40 x 50 cm

#### *Verre*

Impression jet d'encre sur papier semi-glossy, 50 x 70 cm

#### *Bouteille, pierre, boussole*

3 vidéos sur moniteurs, tube cathodique, 51 secondes

#### *Axe*

Vidéo, 9 min. 35

#### *Door*

Impression jet d'encre sur papier semi-glossy, 13x18cm

#### *Marienbad*

Photographie vintage, niveau laser, 70 x 70 cm

#### *Note : désert : décadence : glaçon*

9 tirages jet d'encre sur papier archive mate, 33 x 95 cm

#### *Inventory (except n°4), objects, through, lines, facades*

Impression jet d'encre sur papier semi-glossy, 40 x 50 cm

#### *Etude n°3*

Impression jet d'encre sur papier semi-glossy, 40 x 50 cm

#### *Motifs*

Impression offset sur papier affiche, fenêtre, feuilles de châtaigner, 276 x 400 cm

2014

vidéo (3 min.30), projection et son (1h 10 min), cartes de visite, sélection de correspondances

L'art et la science se ressemblent dans la mesure où le hasard et le fait d'errer dans le noir font partie prenante du processus de recherche et de création. Chez VVV l'expérience de groupe devient le laboratoire même. Chaque membre contribue à sa manière à l'avancement du projet en modifiant ainsi son contenu. Se déploient sur notre chemin depuis un certain temps les volcans, comme un topos à investiguer et un lieu à atteindre. Les volcans nous permettent de nous réunir, d'inviter des spécialistes et de nous initier à l'art de l'expédition ; nous atteindrons des sommets en Suisse, puis au Guatemala, où nous collaborons avec Proyectos Ultravioleta – un espace d'art.

Notre équipe planifie minutieusement l'expédition à venir en distribuant les responsabilités et les tâches. Chaque membre est en train de constituer sa spécialité tout en contribuant à souder l'équipe.

À la Villa du Parc VVV se présente pour la première fois au public avec un stand qui dispose une sélection de fragments de volcans et nos moyens de communication pour ce projet.